

portrait d'une éditrice, Marzia Corraini

Propos recueillis et traduits par Annie Mirabel



Marzia Corraini

À Mantoue, petite ville agricole et historique du nord de l'Italie, Maurizio et Marzia Corraini ont ouvert à côté de leur galerie d'art contemporain, une maison d'édition¹ qui fait son chemin et dont on trouve les livres dans de nombreuses librairies de musées de différents pays. Nous avons demandé à Marzia de nous parler d'elle et de cette maison d'édition, ce qu'elle a fait avec son énergie et sa courtoisie habituelles.

« Après des années de travail d'institutrice auprès d'enfants difficiles, je me suis impliquée dès 1993 dans le travail éditorial lié à la galerie de Maurizio Corraini. J'ai beaucoup appris des enfants et me suis appuyée sur mon intérêt pour l'art et le livre, en cherchant des stimulations, des idées, des surprises, pour eux comme pour moi. Ce travail m'a imprégnée de leur imaginaire et de leurs réactions. Il m'a motivée pour faire de nouveaux livres et en préciser les objectifs : qualité, simplicité, curiosité, invention et dignité. Mon intérêt pour le design, l'art, le travail de galeriste m'ont poussée vers une édition qui me semblait alors éparpillée, occasionnelle et presque invisible. Notre maison s'occupe d'images. Elle est attentive à la création graphique, à la réalisation du livre lui-même. Nous cherchons des auteurs/artistes ayant une attention spécifique aux enfants, mais nous pensons qu'un très beau livre s'adresse à tout le monde. Nous ne faisons

pas de choix entre les livres pour adultes et ceux pour les enfants. C'est amusant d'apprendre d'un côté pour l'utiliser de l'autre, de brouiller les cartes. L'art est tantôt vers les adultes, tantôt vers les enfants comme la vie elle-même.

La naissance de chaque livre est différente. On peut découvrir un projet ancien dans l'atelier d'un artiste, dans un vieux magazine, ou sur la suggestion d'un ami, en voyant le travail d'un tout jeune... ou en travaillant avec les auteurs. Il faut toujours mettre la main à la pâte. Andrea Zanzotto le poète et Marco Nereo Rotelli voulaient faire un livre ensemble et avec nous. C'est Maurizio qui a construit le lien texte/image, assemblé, déplacé, jeté... pour cette histoire de « L'Oncle fêlé », *Zio tonto*, bilingue italien-vénitien. Vers 1973-74 nous avons rencontré Munari². C'était incroyable. Il était disponible. À partir de rien, il inventait, et surtout il savait écouter, même nous qui débutions. Pendant des années nous avons travaillé ensemble chaque semaine. Nous allions dans son atelier à Milan. Nous parlions projets, expositions, livres, créations de l'époque... et autour d'une table nous construisions. Nous reprenions d'anciens projets et nous les confrontions à de nouveaux. Je parlais de mes élèves, de comment les motiver... lui me disait : « essaie... invente... »

Il disait souvent : « apprends la règle et ensuite tu peux la défaire. » Nous avons appris à travailler ensemble et avec d'autres artistes aussi. Il nous a expliqué que le travail c'est toujours « entre l'ordre et le désordre ». Il a créé pour nous une couverture de collection. Elle est gris pâle un peu métallisée et comporte des ouvertures, et parfois un fil. Il pensait que ce gris était la non-couleur nécessaire pour que le

regard aille vers la découpe d'où la couleur jaillit et que la curiosité pousse le lecteur vers l'intérieur du livre. La collection a pour objectif la stimulation de la curiosité et le gris, la découpe, sont des éléments de jeu pour enfants et adultes. Quand la proposition est bonne, elle plaît aux deux publics.

La collaboration avec les artistes continue. Notre maison d'édition est dans les mêmes locaux que la galerie. C'est notre lieu de travail, notre atelier - lieu mental et lieu laboratoire. D'ailleurs des ateliers pour les enfants s'y tiennent, des expositions aussi. Il faut dire que nos collaborateurs sont passionnés. Nous rencontrons aussi des enseignants, des bibliothécaires...

Lorsque nous rééditons des projets anciens ce n'est pas dans l'esprit d'une documentation historique. Nous les republions parce qu'ils nous semblent actuels et que nous voudrions les avoir maintenant, exactement comme s'il s'agissait d'un livre contemporain. Nous publions dans un même esprit de nouveauté un livre ancien ou contemporain. Par exemple, « Le Petit Chaperon Blanc » de Munari n'avait jamais été publié tout seul. Il n'avait donc pas de couverture. Nous l'avons imaginée, blanc sur blanc, poussant ainsi l'idée jusqu'au bout. ».

1. Maurizio Corraini srl. Via Madonna della Vittoria, 5 - 46100 Mantova. Italia. Tél. 00 (39) 0 376 322753. e-mail : edcorraini@tin.it

2. Voir *La Revue des livres pour enfants* n°185, article sur Bruno Munari.